



# Apports des spiritualités au vivre ensemble ?

Deuxième rencontre des « Amis épris d'une France respectueuse »  
Samedi 6 février 2021

**Chantal Nga Onana** – Pour rappel, cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un appel aux réflexions et suggestions formulées comme « Le rêve d'une France meilleure », lancées et portées par les « Amis épris d'une France respectueuse » depuis le 12 décembre 2020.

Tous les intervenants ont présenté de manière assez succincte leurs groupes religieux. L'accent était beaucoup plus mis sur le lien entre la croyance, la conception religieuse et le rapport aux autres. Tous les intervenants ont présenté la religion comme une ressource pour leur vie et leur action et contribution pour un monde de paix et de bonheur.

**Jean-Henri Vanalderwelt** - L'ONU a fait un pas en avant en introduisant les spiritualités dans une enceinte séculaire, en promouvant la *Semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle* la première semaine de février de chaque année, qui encourage des rencontres.

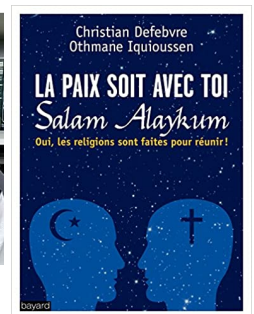


Notre époque connaît un brassage des populations. La première préoccupation est de commencer par vivre en paix avec soi-même. J'aime visiter à la fois des temples, des églises, des mosquées, des synagogues, des pagodes, etc.

Notre conscience individuelle nous guide dans nos actions. Dans notre famille il y a de la place pour la prière et des lectures spirituelles. Mais, quelle est la place de Dieu dans la société ?

**Imam Othmane Iquioussen**

– Co-auteur de « La paix soit avec toi / Oui, les religions sont faites pour réunir ! »



Notre époque connaît de nombreuses spiritualités qui ont beaucoup à apporter : quel est mon objectif dans la vie, qui me fournit mon énergie, etc. ? Les religions répondent à notre besoin naturel de transcendance, mon âme a besoin de spiritualité. Si elle ignore cela, des frustrations naissent. Les spiritualités apportent des enseignements, des directions, des réponses claires : quelle est notre origine, notre destinée après la mort, le sens de notre existence, comment surmonter la souffrance...

**La religion doit répondre aux maux de la société.**

Attention à l'attrait du matérialisme (à travers la publicité). La religion fortifie l'âme, qui peut dominer les tentations. Les jeunes sont trop influencés par la société de consommation.

La religion nous apprend à nous accepter comme créatures de Dieu. Pour la religion la vie est sacrée. Nous, croyants, avons notre mot à dire dans les débats de société, sur la nature, la souffrance des autres, la

fraternité humaine, l'empathie, le refus de l'indifférence.

Le Prophète Muhammad, dans son tout premier discours, a invité à répandre la paix. Ainsi, si un musulman se livre à la violence, se coupe de sa famille et commet des actes mauvais, il n'ira pas au paradis.

La spiritualité procure un idéal, une vision du monde et de l'homme, c'est une source d'exigence. La religion doit répondre aux maux de la société.

**Diacre Vazken Eskijian** - L'Eglise arménienne chrétienne est très ancienne. En France elle compte 25 lieux de culte, en régions parisienne et lyonnaise, ainsi que dans le sud.



Dans la Genèse il est écrit que la Parole était au commencement (Le Verbe). Dieu a envoyé Jésus non pour juger, mais pour sauver et gracier.

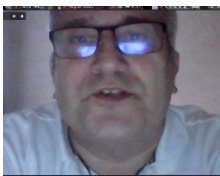
La religion est au commencement de la vie et de l'histoire. Il y est question de nouvelle naissance, car l'homme est en sommeil (malade, fatigué...). L'homme est en chemin et la paix commence par soi-même.

La prière est très importante, elle est la force du monde et elle élève notre âme. Nous en avons besoin aujourd'hui (la prière du « Notre Père » a été traduite en 170 langues).

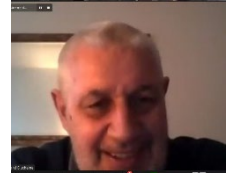
Nous sommes tous égaux. La force de Dieu est avec nous, à travers la prière.

**Croyants ou non-croyants, nous sommes chacun la préférence de Dieu, ce qui nous invite à aimer notre prochain.**

**Père Pascal Dame** - Je suis délégué diocésain à l'interreligieux envers les chrétiens, les musulmans, les juifs, et je suis très heureux d'être là. La vraie joie ne peut être que collective et que si chacun est reconnu dans sa différence. Voici une expérience de solidarité interconfessionnelle. Récemment, une dame s'est retrouvée à la rue à cause de son mari. Nous nous sommes mobilisés, musulmans, chrétiens, bouddhistes pour lui venir en aide en apportant tous quelque chose de différent. Cela nous a procuré énormément de joie, chacun a prié dans sa propre tradition, ce qui est bon. Croyants ou non-croyants, nous sommes chacun la préférence de Dieu, ce qui nous invite à aimer notre prochain. Pour y parvenir c'est tout un chemin au cours duquel il faut avoir confiance dans le Seigneur qui cherche le bien et plus d'humain.



**Abdel Malik Richard Duchaine** - Je suis le président d'une association créée en 1974, « Mains ouvertes » à Lyon. J'ai beaucoup apprécié les différentes interventions, par exemple de mon ami Vazken ou de l'imam Othmane Iquioussen, et des autres. Nous devons être des semeurs de paix, c'est notre mission, propager la paix en œuvrant au quotidien.



Cela signifie d'accueillir l'autre, de ne pas lui poser de questions, d'être proche des autres.

Chirac parlait de « fracture sociale », cela est brûlant d'actualité. La pandémie perturbe les rencontres, d'où le besoin de plus de solidarité, de fraternité. Dieu nous y appelle.

**Témoignage de Kheira** - Ma famille, d'origine algérienne et musulmane, a eu des difficultés d'hébergement, et nous avons été accueillis par nos grands amis Heidi et Denis, grâce à Bénédicte. L'amour nous unit au-delà de questions philosophiques et religieuses. Ils nous ont ouvert la porte de leur maison et de leur cœur, avec amour. Pour moi, il y a une raison à ce qui nous arrive, ce n'est pas pour rien.

**Bénédicte Suzuki** - Il existe beaucoup de religions différentes. Notre association, « Femmes au secours de la paix », fournit une éducation à la paix et organise chaque année une commémoration pour les victimes des attentats, au cours desquelles des religieux prient, ceci est très émouvant.



**Brice Wete-Matouba** - Je suis le fondateur du think-tank « Les Lundis de l'Humain » et conseiller municipal depuis 6 ans. Dans beaucoup d'autres pays, il existe une religion d'Etat, tout le monde est d'accord avec les mêmes principes, aux USA c'est le christianisme, en Iran c'est l'Islam, etc. En France, l'on ne parle pas de religion dans le domaine collectif, l'Etat dit : « Ne parlez pas de religion ».



Mais comment alors concilier les bonnes choses qui viennent de la religion avec les bonnes choses qui viennent de l'Etat ?

Ma proposition :

- Le message religieux parle de solidarité comme l'a dit le prêtre, la République n'est pas contre,
- Il parle aussi de fraternité, un autre principe de l'Etat,
- Au sujet de l'égalité, la religion enseigne que nous sommes égaux puisque Dieu nous a créés comme

